Déclaration liminaire

Les annonces du Premier ministre le mardi 28 sont pour nous sans surprise et ne répondent pas aux enjeux de santé et de sécurité qui concernent l'ensemble des personnels de l'Éducation nationale.

Le Premier Ministre maintient la référence à 15 élèves par classe malgré la contestation unanime des professionnels de l’enseignement.

Certes, le Premier Ministre paraît faire preuve de souplesse, quand il envisage d’adapter la date de reprise à la situation sanitaire locale. Mais il explique ce report par le fait que si ces conditions sanitaires ne sont pas toutes réunies, cela sera faute de l’observation rigoureuse par la collectivité des règles sanitaires de distanciation physique

C’est une manière de faire porter cyniquement sur d’autres l’erreur du choix d’une date de reprise nationale prématurée et arrêtée à la légère.

La décision du Premier Ministre de mettre en place au moment de la reprise une pratique sportive (dans la cadre sport/ santé/culture/ civisme, en collaboration avec les collectivités locales) est en totale contradiction avec le maintien de l’interdiction générale de pratiquer les sports (dont les sports de contact).

Dans les conditions actuelles de la reprise, une pratique sportive scolaire ne peut être que statique, en plein air et distanciée de 5 mètres (danger de la contagion par effet d’aérosol) ce qui n’est possible que pour des élèves du secondaire (ceux du primaire ne peuvent rester statiques).

 Dans ces conditions, le SNALC porte plus que jamais les revendications suivantes :

• **reprise en présence à la rentrée de septembre** dans les écoles, collèges et lycées, comme préconisé par le Conseil scientifique

• **poursuite et élargissement de l'accueil** jusqu'à présent réservé aux enfants des personnels soignants et assimilés, par groupes de 5 (maternelle) ou 8 maximum, dans des conditions sanitaires améliorées par rapport à l'existant, et toujours fondé sur le volontariat (jusqu'à présent massif) des personnels ;

• **poursuite de la « continuité pédagogique »**, avec tous ses défauts, mais qui a le mérite d'être désormais bien rodée, les collègues continuant de travailler avec sérieux.

Frédéric SEITZ

Président académique